Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 23 (1947)

Heft: 2

Nachruf: Henri Lemaître et la Suisse

Autor: Godet, Marcel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NEKROLOGE — NÉCROLOGIE

Henri Lemaître et la Suisse

Henri Lemaître a été un bon ami de notre pays. Il y était venu à maintes reprises, y comptait de nombreuses connaissances, était particulièrement lié, entre autres, avec M. Kern, notre archiviste fédéral, qui avait été son collaborateur à la Revue d'histoire franciscaine. Invité par le soussigné à l'assemblée de l'Association des bibliothécaires suisses à Zoug en 1928, il avait vivement intéressé son auditoire par un magistral exposé sur « Les modifications récentes apportées à l'organisation des bibliothèques françaises ». Président de l'Association française et fort désireux de développer les relations ainsi nouées, c'est à son initiative que nous dûmes l'inoubliable assemblée qui réunit l'année suivante, à Lyon, bibliothécaires suisses et bibliothécaires français. En 1931, il apportait à Berne, à l'inauguration du nouveau bâtiment de la Bibliothèque nationale, le salut de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires dont il était vice-président d'honneur. Il y revint en 1932, comme délégué de l'Association française, à la Ve session du Comité international des bibliothèques, pour rejoindre ensuite les bibliothécaires suisses assemblés à Thoune. La ville fédérale le revit en 1938 à l'occasion du IIe congrès international des bibliothèques d'hôpitaux où il était délégué du Ministère français de la santé publique. Il participa encore, à la veille de la guerre, au Congrès international de la Documentation tenu à Zurich en août 1939. Il ne perdait pas une occasion de visiter nos bibliothèques, de tenir les lecteurs de sa revue au courant de ce qui s'y faisait, appréciant hautement l'exemple de bonne entente et de coopération qu'elles donnent en divers domaines (prêt mutuel, catalogue général, etc.). Ce fut pour le soussigné un honneur autant qu'un plaisir de collaborer avec lui à son *Vocabulaire technique du bibliothécaire, en trois langues* (dont la guerre et ses suites ont jusqu'ici empêché l'impression).

Cet érudit nourri du passé était un esprit pratique, ouvert aux problèmes les plus actuels, curieux des méthodes nouvelles et des innovations techniques. Soucieux des besoins populaires, ce chartiste se faisait le propagateur de la « lecture publique », des services de bibliobus, etc. Plus qu'orateur brillant, il était un informateur, lumineux de clarté, d'ordre et de précision. Et un précieux animateur. Toujours mesuré, autant que franc dans l'expression de ses opinions, il était la bienveillance même. Par la sûreté de son caractère autant que par son activité, il faisait — dans les nombreuses relations internationales qu'il entretenait — honneur à son pays.

Il le faisait aimer autant qu'estimer en sa personne. Aussi nous plaît-il de rendre ici hommage à sa mémoire, au nom des collègues suisses qui ont bénéficié de ses travaux, de son inlassable obligeance et de son amitié. Nous en gardons le plus reconnaissant souvenir.

Marcel GODET.

Nicolas-A. Roubakine et son œuvre

A Lausanne, vient de mourir dans sa 85me année, Nicolas-A. *Roubakine*, écrivain, savant, fondateur de la Psychologie bibliologique.

N.-A. Roubakine est né près de Léningrade en 1862. Il fut contraint d'émigrer, car le régime tsariste voyait d'un fort mauvais œil ce révolutionnaire qui jusqu'à sa mort, lutta contre ce qu'il appelait les trois injustices : la distribution injuste des biens matériels, des droits civils et politiques, et enfin de l'instruction, c'est-à-dire du savoir, des idées et de la possibilité de leur libre réalisation.

En 1907 il vint s'établir à Clarens et en 1922 à Lausanne, où il mourut le 23 novembre 1946. Il a ainsi passé 40 ans, c'est-à-dire la moitié de sa vie dans notre pays.

C'est en Suisse qu'il écrivit entre autres : *La psychologie du livre et du lecteur* (1929) ; *Manuel d'auto-instruction* (1914) ; *Lettres aux lecteurs sur l'auto-instruction* (1923) ; *Introduction à la psychologie bibliologique* (1922), une brochure sur *La psychologie de la bibliothèque populaire* et un de ses ouvrages capitaux *Parmi les livres* (1914-16) où sont classés et décrits d'après l'époque, les pays et les courants d'idées, 22.000 ouvrages représentant 40.000 volumes englobant 3.000 théories philosophiques, scientifiques, sociales, littéraires, etc. Cet ouvrage fait éclater la tendance qui poussait N. Roubakine à rapprocher les hommes par dessus les classes, les partis, les nationalités, les conceptions religieuses et politiques et qu'il exprimait dans cette maxime qui était parmi ses favorites : « Visons avant tout non ce qui sépare les hommes, mais ce qui les unit. »

La bibliothèque privée de N. Roubakine reflète ses connaissances encyclopédiques ; elle est mondialement connue. Elle renferme environ 100.000 volumes, dont les trois quarts sont en russe. Elle représente actuellement une collection unique en Occident et contient des ouvrages très rares.

N. Roubakine aimait les livres. Mais sa préoccupation constante allait au lecteur, celui qui utilise le livre et surtout le lecteur le moins cultivé, l'auto didacte. Son immense mérite est d'avoir mis au centre de la bibliothèque non le livre, mais le lecteur, c'est-à-dire *la psychologie du lecteur et de la lecture.* Il a ainsi fondé et posé les